

La grammaire est une chanson douce....

Nous avons atteint le sommet d'une colline où nous attendait le plus étrange et le plus joyeux des spectacles.

-A partir de maintenant, aucun bruit, chuchota Monsieur Henri, il ne faut pas les déranger.

Je me demandais pour quelle sorte de personnages considérables nous devions prendre de telles précautions. Une princesse en train d'embrasser son chéri secret, des acteurs de cinéma en plein tournage ? La réponse, bien plus simple et parfaitement imprévisible, n'allait pas tarder à m'arriver. A pas de loup je m'approchais d'une balustrade en vieux bois branlant. En dessous de nous s'étendait une ville, une vraie ville, avec des rues, des maisons, des magasins, un hôtel, une mairie, une église à clocher pointu, un palais genre arabe flanqué d'une tour (une mosquée ?), un hôpital, une caserne de pompiers... Une ville en tout point semblable aux nôtre. A trois différences près.

1. La taille : tous les bâtiments avaient été réduits de moitié par rapport aux dimensions normales. On aurait dit une maquette, un décor...
2. Le silence : d'habitude, les villes font grands bruits : voitures, mobylettes, moteurs divers, chasses d'eau, engueulades, piétinements des semelles sur les trottoirs. Là rien. Rien que des froissements légers, d'imperceptibles frous-frous.
3. Les habitants : pas d'hommes ni de femmes; aucun enfant. Les rues n'étaient parcourues que de mots. Des mots innombrables, radieux sous le soleil. Ils se promenaient comme chez eux, ils étiraient dans l'air tranquillement leurs syllabes. [...].

Du haut de ma colline, je n'ai d'abord rien compris. Les mots étaient si nombreux. Je ne voyais qu'un grand désordre. J'étais perdue dans cette foule. J'ai mis du temps, je n'ai appris que peu à peu à reconnaître les principales tribus qui composent le peuple des mots. Car les mots s'organisent en tribus, comme les humains. Et chaque tribu a son métier. [...]

Le premier métier des mots : poser sur toutes les choses du monde une étiquette, pour s'y reconnaître. [...] Les mots chargés de ce métier s'appellent les noms. La tribu des noms est la plus nombreuse. Il y a des noms-hommes, ce sont les masculins, et des noms-femmes, les féminins. Il y a des noms qui étiquettent les humains : ce sont les prénoms. Par exemple :

Il y a des noms qui étiquettent des choses que l'on voit :

et ceux qui étiquettent des choses qui existent mais qui demeurent invisibles, les sentiments par exemple :

Une autre tribu, plus petite accompagne la tribu des noms : c'est la tribu des articles. Son rôle est assez simple. Les articles marchent devant les noms, en agitant une clochette : attention, le nom qui me suit est un masculin, attention c'est un féminin !

Exemples :

Les noms et les articles se promènent ensemble, du matin jusqu'au soir. Leur occupation favorite est de trouver des habits ou des déguisements. Alors ils passent leur temps dans les magasins.